

# **Quels sont les répertoires de l'action politique aujourd'hui ?**

## **Intro :**

L'action politique peut se définir comme un acte volontaire visant à influencer des élections ou des prises de décisions politiques. Elle peut prendre des formes conventionnelles ou non conventionnelles.

## **A- Le vote au cœur de la participation politique des citoyens**

### **1- Les grandes étapes de la conquête de droit de vote en France**

Conquête du droit de vote :

- 1848, la République adopte pour le suffrage universel masculin.
- 1913, apparition de l'isoloir = secret du vote.
- 1944, suffrage réellement universel avec le droit de vote des femmes.
- 1974, abaissement de l'âge du droit de vote de 21 à 18 ans.

Gravure qui illustre le ralliement des ouvriers au suffrage universel (1848). Bulletin de vote remplace le fusil comme arme du changement social et délégitime l'usage politique de la violence. Le vote favorise la cohésion sociale et pacifie les conflits.

Voter s'apparente à une cérémonie du devoir civique célébrant l'unité de la nation. Principe ultime de la légitimation du pouvoir, le vote manifeste l'appartenance à la communauté politique et nationale.

Dès son instauration, le suffrage universel fait l'objet d'une sacralisation républicaine.

### **2- L'acte électoral : un rôle central dans les sociétés démocratiques**

Fonctions de l'élection :

- désigner un représentant
- choisir un programme, on exprime une préférence politique
- référendum = trancher une question, décider

-protester

Normes sociales qui encadrent le comportement du citoyen dans le bureau de vote : contrôler ses émotions, ne pas emmètre publiquement ses préférences politiques.

Dispositifs électoraux : isoloir, bulletins/enveloppe, urne.

L'usage du droit de vote n'a pas pour seule fonction de choisir et de sanctionner la politique menée par les dirigeants. Il leur confère également un surcroît de légitimité et symbolise l'appartenance des citoyens à la nation. Le vote est donc le symbole de la citoyenneté et source de toute légitimité.

Il n'est pas surprenant que l'organisation des différents scrutins reste très codifiée et régulée par un ensemble précis de normes juridiques et culturelles. L'apparition de l'isoloir, celle de la carte d'électeur nominative et de l'urne en sont des représentations significatives.

## **B- La diversité des formes de participation politique**

Participation politique : ensemble des activités par lesquelles le citoyen entre en relation avec le monde au pouvoir.

### **1- La distinction entre participation conventionnelle et non conventionnelle**

Participation conventionnelle : participation électorale et partisane. Ensemble des modalités et actions par l'intermédiaire desquelles les individus tentent de mettre en valeur et d'imposer leurs choix. Elle passe par des institutions en crise = partis politiques et syndicats.

Participation non conventionnelle : ensemble des modalités et actions qui mobilisent des groupes de citoyens au nom de la défense d'intérêts communs. Elles ne passent pas par les canaux habituels de la démocratie représentative.

Exemple : occuper une agence du Pôle Emploi, peindre des slogans, blocage d'un train transportant des déchets radioactifs.

## 2- La protestation : une forme de participation politique à part entière

Protestation politique : Forme de participation politique correspondant à des actions contestataires, collectives et directes. Légales ou illégales, parfois violentes, ces actions permettent aux citoyens de reprendre la voix qu'ils ont temporairement déléguée à leurs représentants.

Participation électorale		Participation non électorale		
Non protestataire	Protestataire	Non protestataire	Protestataire légale	Protestataire illégale
Assister à un meeting politique. S'inscrire sur une liste électorale Se présenter aux élections	Voter blanc Voter pour un parti hors système	Tenir un blog d'opinion	Manifester Signer une pétition Faire grève Boycotter une entreprise	Héberger des sans papiers Bloquer des routes Écrire des slogans sur un mur Déstabiliser un site internet institutionnel

Les modes d'actions protestataires qualifiés de "non conventionnels" revient à considérer les activités électorales et partisanses comme les seules formes légitimes de participation.

La protestation est souvent l'arme des faibles, un registre d'action politique qui permet aux grps dominés et aux sans-voix de se faire entendre : classes populaire, femmes, gays, jeunes, chômeurs, SDF etc.

La distinction entre participation conventionnelle et non conventionnelle ou protestataire est aujourd'hui contestée. Par légalisme, la science politique a longtemps ignoré les formes protestataires de participation. Or, loin de s'opposer à la démocratie, la protestation politique en est l'un des fondements, et souvent, un moyen décisif d'en améliorer le fonctionnement.

La participation politique ne se réduit donc pas à la participation électorale.

La participation politique non-électorale peut prendre la forme d'actions + ou – spectaculaires, légales ou illégales, donc parfois réprimées par les pouvoirs publics. On parle alors de participation protestataire. Ainsi, le déclin actuel de la participation conventionnelle ne signifie pas une baisse de l'intérêt des citoyens pour la politique mais sa transformation.

## **C- L'évolution des répertoires de l'action politique**

### **1- Les divers types de répertoires de l'action politique**

Répertoires d'action politique : panoplie de moyens d'action dont disposent les individus lors de mobilisations politiques ou sociales.

1p74. Tableau de Delacroix

Il caractérise, comme mode d'action protestataire, l'insurrection armée, caractéristique de la France d'Ancien régime.

Ces deux images montrent l'évolution des répertoires d'actions protestataires. On est passé à une pacification de la protestation politique, une "civilisation des mœurs" politiques, une délégitimation du recours à la violence.

Chaque société dispose d'un répertoire d'action politique qui évolue sur le long terme. Tilly distingue trois grands répertoires en France :

	<b>1-Local-patronné (1650-1850)</b>	<b>2-National-autonome (1848-1980)</b>	<b>3-Transnational- solidariste (depuis 1980)</b>
Types d'intérêts	Corporations,	Variés, portés par	Plus universel et

défendus	communautés, villages	divers groupements : assoc, syndicat, groupe d'intérêt	techniques (environnement, contre la mondialisation néolibérale) : ONG, association transnationale...
Rapport aux autorités	Recours au soutien de puissants "patrons" : prêtre ou noble local.	Organisation et porte parole autonomes, défi direct aux autorités.	Réticence à toute délégation politique, aux récupérations partisanes : forum, désobéissance civile
Cadre de la protestation	Fête locale, rassemblements autorisés.	Regroupement volontaire, organisation nationale	Du local au global : forums sociaux, campements d'indignés.
Formulation des revendications	Codée : détournement de symboles (pendaison de mannequins).	Explicite : programme, mot d'ordre national, slogan, pétition, tract	Militantisme d'expertise, rôle accru du droit et des médias : manifestation "de papier".
Lieux des mobilisations	Les sites mêmes de l'injustice	Lieux les plus visibles, sites du pouvoir	Lieu symbolisant la mondialisation néolibérale
Niveau de violence	Fort, confrontation brutale	Réduit, protestation ritualisée	Faible, recul de la violence politique

**1-** Recours, dans un cadre local, au parrainage de notables, au détournement de rites et à l'usage fréquent de la violence.

"Local" car protestation à l'échelle de villages, paroisses sans remettre en cause le pouvoir parental.

"Patronné" : recherche du soutien de notables locaux (prêtre, noble) pour légitimer les revendications.

**2-** A partir de 1848, le répertoire national-autonome prend une envergure nationale, repose davantage sur l'initiative des citoyens organisés et tend à se pacifier.

**3-** Depuis les années 1980, émergence d'un 3ème répertoire incarné par

l'alter-mondialisme, portant des revendications solidaires, transnationales. Il s'appuie sur la contre-expertise, le droit, les médias et repose sur des actions innovantes : cyber activisme, forums, contre-sommets, désobéissance civile, rébellions festives...

Désobéissance civile : action citoyenne consistant à contester de manière publique, concertée et non violente une loi en vigueur ou à protester contre une décision publique.

	Local-patronné	National-autonome	Transnational-solidariste
Exemples d'actions	Des Jacqueries = révoltes paysannes Le saccage de maisons privées Un charivari	Des barrages routiers Une pétition contre la corrida Une manif avec un cortège dans la rue	Le fauchage de champs de maïs transgénique L'occupation de l'espace public par les indignés Un "die-in"

## **2- L'ouverture et l'individualisation de l'action politique**

On assiste donc à une ouverture du répertoire de l'action politique.

Les citoyens déterminent des actions innovantes et plus spontanées (boycott, flash mob...). Elles sont réalisées par de nouveaux acteurs individuels ou collectifs (associations ou coordinations...) mobilisés sur des enjeux culturels, politiques et économiques.

Boycott : l'arme du peuple contre les sociétés ou marques responsables de pollution, accidents industriels, viols des droits du travail, accaparement des terres, rejets dans les océans et autres scandales qui se multiplient  
Colluche : "Quand on pense qu'il suffirait que les gens ne les achètent plus pour que ça ne se vende pas."

Flash mob : action éclairée d'une foule (action hors-la-loi). Rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance, avant de se disperser rapidement. Utilisation des réseaux sociaux.